

## 08h à 09h - 24h PASSION - 16<sup>e</sup> HEURE

### Prière préparatoire

(À faire avant chaque Heure que l'on va méditer.)

Ô mon Seigneur Jésus-Christ, prosterné devant toi, je supplie ton Cœur infiniment amoureux de bien vouloir m'admettre à la méditation des Heures douloureuses de ta Passion durant lesquelles, par Amour pour nous, tu voulus souffrir dans ton Corps adorable et dans ton Âme infiniment sainte, jusqu'à mourir sur la Croix. Daigne me donner ton Aide, ta Grâce, ton Amour, ainsi qu'une profonde compassion à ton endroit et une profonde compréhension de tes Souffrances, pendant que je méditerai sur la énième Heure (préciser).

Et pour les Heures sur lesquelles je ne pourrai pas méditer, c'est-à-dire celles pendant lesquelles je serai contraint soit de m'appliquer à mes devoirs journaliers, soit de m'adonner au sommeil, je veux t'offrir la volonté que j'ai de méditer aussi sur elles. Accepte alors, ô Seigneur miséricordieux, mon intention d'amour, et fais en sorte que ces Heures me profitent et profitent à beaucoup d'autres comme si je les faisais effectivement et saintement. Entre temps, je te rends grâce ô Jésus, toi qui m'appelles à m'unir à toi dans la prière, et je me plonge dans tes Pensées, tes Paroles, ta Volonté et ton Amour, en implorant l'aide de ta Très Sainte Mère et de mon ange gardien. Réciter un Je te salue Marie à la Très Sainte Vierge, un Gloire au Père à son ange gardien, et un De profundis (Ps 130) pour les âmes du Purgatoire, auxquelles il ne faut pas manquer d'appliquer les indulgences qui seront gagnées par la méditation du mystère.

<p>Je vous salue Marie, pleine de grâce ; Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, Priez pour nous pauvres pécheurs, Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen</p>	<p>Ps 130 Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur : Seigneur, écoute mon appel. Que ton oreille se fasse attentive au crie de ma prière! Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur, qui donc subsistera? Mais près de toi se trouve le pardon, je te crains et j'espère. Mon âme attend le Seigneur, je suis sûre de sa Parole. Mon âme attend plus sûrement le Seigneur qu'un veilleur n'attend l'aurore, Puisqu'auprès du Seigneur est la grâce, l'abondance du rachat; c'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes. Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles . Amen</p>
<p>Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, Et dans les siècles des siècles. Amen.</p>	

Méditation à reprendre plusieurs fois et tenir une heure avec :

### De 8h à 9h :

Barabbas préféré à Jésus - La flagellation

Mon Jésus tourmenté, mon pauvre cœur te suit au milieu de tes anxiétés et de tes peines. Te voyant vêtu comme un fou et sachant que tu es la Sagesse infinie qui donnes le discernement à tous, mon cœur tombe en délire et dit: «Comment! Jésus fou? Jésus malfaiteur?»

Mon Jésus, Sainteté sans pareille, te voilà de nouveau devant Pilate. Et lui, te voyant si mal en point, vêtu comme un fou, et constatant que tu n'as pas été condamné par Hérode, il est encore plus indigné contre les Juifs; il se convainc davantage de ton innocence et ne veut pas te condamner. Mais voulant toutefois donner quelque satisfaction aux Juifs pour apaiser leur haine et la soif ardente qu'ils ont de ton Sang, il te présente aux côtés de Barabbas. Mais les Juifs crient: «Nous ne voulons pas que Jésus soit libéré, mais Barabbas. Que Jésus de Nazareth soit crucifié!»

Ô comble de l'ingratitude humaine! Un peuple auquel tu a fait tant de bien te fait maintenant passer après un grand malfaiteur et te condamne au supplice de la croix! Ne sachant que faire pour les calmer, Pilate te

condamne à la flagellation! Mon Jésus, mon cœur se brise en voyant qu'on a préféré une créature à ta divine Personne. Tandis que les Juifs cherchent à te faire mourir dans l'ignominie, toi, tu penses à donner la vie à tous et il semble que tu dises: «Père Saint, regarde ton Fils vêtu comme un fou, qui répare la folie de tant de créatures quand elles tombent dans le péché! Que ce vêtement blanc soit devant toi pour la disculpation de beaucoup d'âmes qui revêtent le vêtement pitoyable de la faute.

Vois, ô Père, la haine et la rage qu'ils ont contre moi leur font perdre la raison et les rendent assoiffées de mon Sang. Je veux réparer toutes les haines, les vengeances, les colères, les homicides, et, par mes Prières, obtenir pour tous la lumière de la raison et de la foi.

«Regarde-moi encore, ô mon Père: aurait-on pu me faire une plus grande insulte? Ils m'ont fait passer après un grand malfaiteur. Je veux ainsi réparer pour toutes les fois qu'on nous fait passer en second, après de vils intérêts, la vanité, les plaisirs, les attachements, les honneurs mondains, les ripailles. Les créatures nous font passer après toutes sortes de niaiseries. Et moi, je suis prêt à accepter qu'on me fasse passer après Barabbas pour réparer toutes ces fautes!» Comme elles sont réelles et incessantes nos décisions de faire passer Dieu en second, même chez ceux qui aiment Jésus! Ah! cherchons cet amour pur et fort qui fait passer tous et tout après Jésus, même notre vie.

Ô Jésus, je me sens remplie d'admiration à la vue de ton Amour si sublime au milieu de tant de peines, de ton Héroïsme au milieu de tant d'insultes. Tes Paroles et tes Réparations, comme autant de flèches, blessent mon cœur et, dans ma souffrance, je veux m'associer à tes Prières et à tes Réparations. Pas même un seul instant je ne veux me détacher de toi; sinon beaucoup de choses m'échapperaient de ce que tu fais.

Et que vois-je? Les soldats te conduisent tout près d'une colonne pour te flageller. Mon Amour, je te suis. Et toi, de ton Regard d'Amour, regarde-moi et donne-moi la force d'assister à cet atroce supplice!

Mon Jésus infiniment pur, tu es déjà tout près de la colonne et les soldats déchaînés te délient pour t'attacher à cette colonne. Mais cela ne suffit pas, ils te dépouillent de tes vêtements pour que le supplice de ton Corps infiniment saint soit plus cruel. Mon Amour et ma Vie, je me sens m'évanouir par la souffrance de te voir presque nu. Tu trembles de la tête aux pieds et ton Visage infiniment saint rougit par pudeur. Ta confusion et ton épuisement sont tels que, ne te tenant plus debout, tu es sur le point de t'écrouler par terre. Mais, dans le but de mieux te lier, et non pas pour t'aider, les soldats ne te laissent pas t'écrouler. Ils prennent les cordes et te lient les Bras si serrés qu'ils se gonflent immédiatement et que, de la pointe de tes Doigts, le Sang coule! Puis ils t'attachent à la colonne en faisant courir les cordes jusqu'à tes Pieds. Ils te lient si serré que tu ne peux faire aucun mouvement. Et ils font ainsi pour être plus libres de se déchaîner sur toi!

Mon Jésus, toi qui habilles toutes les choses créées, le soleil de lumière, le ciel d'étoiles, les plantes de feuilles, les oiseaux de plumes, te voilà dévêtu! Quelle effronterie! Et, plein d'Amour, tu me dit par la Lumière que transmettent tes Yeux: «Tais-toi, ô mon enfant. Il était nécessaire que je sois dépouillé afin de réparer pour beaucoup qui se dépouillent de toute pudeur, candeur et innocence, qui se dépouillent du bien et de ma Grâce, et se revêtent de laideur, vivant à la manière des brutes. Par la rougeur de ma Figure, je répare les malhonnêtetés, les molleses et les plaisirs brutaux. Par conséquent, sois attentive à ce que je fais; prie et répare avec moi!»

Jésus torturé, ton Amour passe d'un excès à l'autre. Je vois que tes bourreaux prennent des fouets de corde et te battent sans pitié, à tel point que ton Corps infiniment saint devient tout livide. Comme ils poursuivent dans leur fureur, ton Sang précieux coule sur le sol. Mais cela ne leur suffit pas, deux autres bourreaux prennent la relève avec cette fois des chaînes de fer crochu. Aux premiers coups, tes Chairs, broyées et blessées, se déchirent davantage et tombent en lambeaux sur le sol, et tes Os se découvrent. Ton Sang coule à flots, tellement qu'il forme une flaque au pied de la colonne. Mon Jésus, mon Amour dépouillé, tandis que tu subis cette tempête indescrivable de coups, j'embrasse tes Pieds divins afin de pouvoir prendre part à tes Souffrances et d'être couverte de ton Sang précieux!

Ô Jésus, flagelle mon intelligence et mets en fuite toutes les pensées qui pourraient m'éloigner de toi. Flagelle mes yeux et, s'ils se tournent pour regarder les choses de la terre, fais en sorte qu'un coup de tes fouets les attire à n'admirer que toi. Le bruit de tes fouets parvient à mes oreilles, ô Jésus! Ô mon Roi bafoué, quand tu me verras écouter des choses qui me distraient de toi, fais en sorte qu'un coup de tes fouets me fasse écouter seulement ta divine Voix. Ô Jésus, flagelle mon visage et si un acte de complaisance naissait en moi, que les coups de tes fouets me détachent de la terre et me poussent à regarder seulement le Ciel. Ô Jésus, flagelle ma langue et mes lèvres, et si elles osaient prononcer des paroles qui ne soient pas d'amour, qui ne disent pas ta Gloire, fais en sorte que tes fouets me jettent du feu et des flammes pour me faire brûler d'amour.

Ô Jésus, flagelle mes mains afin que je ne fasse aucun mouvement et n'accomplisse aucune oeuvre qui ne soit marquée du sceau de ton Amour. Ô Jésus, que tes fouets frappent mes pieds, que je te prie de lier aux

tiens, afin que je sois empêchée de faire des pas qui ne soient pas pour toi et qui n'attirent pas les autres à t'aimer. Ô Jésus, flagelle mon cœur avec ses tendances, ses affections et ses désirs, afin que chaque coup que je recevrai le blesse, et que ces coups fassent renaître en moi la vie de l'amour.

Mon Jésus, j'entends tes gémissements que n'entendent pas tes ennemis, car la tempête de leurs coups assourdit l'air environnant.

Par ces gémissements, tu dis: «Vous tous qui m'aimez, venez apprendre l'héroïsme de l'Amour; venez noyer dans mon Sang la soif de vos passions, la soif de tant d'ambitions, de fumées, de plaisirs et de sensualités. Dans mon Sang, vous trouverez le remède à tous vos maux.

«Regarde-moi, Père, dans cette bourrasque de coups. Je suis blessé sur tout mon Corps, mais cela ne suffit pas. Je veux beaucoup de Plaies sur mon Corps pour préparer des chambres dans le Ciel de mon Humanité pour toutes les âmes, afin qu'elles trouvent en moi leur salut et qu'elles puissent ainsi passer au Ciel de ma Divinité. Mon Père, que chaque coup de ces fouets répare devant toi, à tour de rôle, les diverses sortes de péchés. Et que ces coups de fouet excusent ceux qui commettent le péché, qu'ils flagellent leurs passions, qu'ils leur parlent de mon Amour, tant et si bien qu'ils soient forcés de céder devant moi.»

Jésus, il est si grand l'Amour avec lequel tu souffres, que tu excites presque tes bourreaux à te battre davantage! Mon Jésus décharné, ton Amour m'écrase, me rend folle. Alors que ton Amour n'est pas fatigué, tes bourreaux, eux, sont épuisés et cessent leur terrible massacre. Ils coupent tes cordes et, presque mort, tu tombes dans la marre de ton propre Sang.

En voyant sur le sol les lambeaux de ta Chair, tu te sens mourir de douleur en y voyant les âmes réprouvées. Tu te meurs dans ton Sang, ô Jésus! Laisse-moi te prendre dans mes bras pour te restaurer au moins par mon amour. Je baise toutes tes Plaies, et par ces baisers j'enferme toutes les âmes en toi. Ainsi, aucune ne se perdra plus. Et toi, tu me bénis!

### **Réflexions et pratiques**

Pendant cette heure, Jésus est dépouillé de ses vêtements et soumis à toutes sortes de coups. Et nous, sommes-nous dépouillés de tout? Jésus est lié à la colonne; et nous, nous laissons-nous lier à son Amour? Par son Regard tendre, Jésus nous appelle à le délier. Ne voyons-nous pas en ce Regard qu'il a aussi un reproche à nous faire: celui d'avoir contribué à le lier? Pour le soulager, nous devons d'abord nous départir de nos propres chaînes pour pouvoir ensuite enlever celles des autres.

Nos chaînes, bien souvent, ne sont rien d'autre que de petits attachements à notre volonté, à notre amour-propre vexé, à nos petites vanités qui, s'entrelaçant, lient douloureusement notre aimable Jésus. Parfois, pris d'Amour pour notre pauvre âme, Jésus veut lui-même nous enlever nos chaînes. Quand nous nous lamentons parce que nous ne voulons pas être liés à Jésus, nous le contrainsons, chagriné, à se retirer.

À travers ses Souffrances, notre Jésus martyrisé répare nos péchés contre la modestie. Et nous, sommes-nous purs dans nos regards, nos paroles et nos affections, de sorte que nous n'ajoutions pas d'autres coups sur son Corps innocent? Sommes-nous toujours attachés à Jésus de sorte que nous nous trouvions prêts à le défendre quand les créatures le frappent par leurs offenses?

Mon Jésus enchaîné, que tes chaînes soient les miennes, de sorte que je te sente toujours en moi, et que tu me sentes toujours en toi.

(Terminer avec la prière de remerciements.)

### **Remerciements et offrande**

(À faire à la fin de chaque Heure que l'on a méditée.)

Mon aimable Jésus, tu m'as appelé durant cette Heure de ta Passion à te tenir compagnie, et je suis venu. Il m'a semblé te voir prier, réparer et souffrir et, avec les Paroles les plus tendres, plaider pour le salut des âmes. J'ai cherché à te suivre en tout. Avant de te laisser, je veux te dire un «merci» et un «sois béni». Oui, ô Jésus, merci mille fois. Je te loue et te bénis pour tout ce que tu as fait et souffert pour nous tous. Je te dis merci et je te bénis pour chaque goutte de ton Sang et chacune de tes Larmes versées, pour chacune de tes Respirations, chaque Battement de ton Cœur, chacun de tes Pas, de tes Paroles et de tes Regards, et pour chaque offense que tu as supportée pour nous. De grâce, fais en sorte, ô mon Jésus, que tout mon être t'envoie un flot continu de remerciements et de bénédictions, de sorte que cela attire sur moi et sur toutes les créatures les flots de tes Grâces et de tes Bénédictions.

Ô Jésus, serre-moi sur ton Cœur avec tes Mains infiniment saintes: marque toutes les parcelles de mon être de ton «je te bénis», de sorte que rien ne sorte de moi sauf un hymne d'amour ininterrompu pour toi! Je m'abandonne à toi et je veux te suivre en tout. Je laisse mes pensées en toi pour qu'elles te défendent de tes ennemis; mes respirations pour qu'elles te servent de cortège et te tiennent compagnie; les

battements de mon cœur pour te dire sans cesse «je t'aime» et pour te dédommager de l'amour que ne te donnent pas les autres créatures; les gouttes de mon sang en offrande de réparation et pour te restituer les honneurs et l'estime dont te privent tes ennemis; finalement tout mon être pour te garder.

Mon doux Amour, bien que je doive vaquer à mes affaires, je reste dans ton Cœur et je crains d'en sortir. Tu me garderas en toi, n'est-ce pas? Nos battements de cœur s'entendront l'un l'autre et se confondront, de sorte qu'ils me donneront vie, amour, et union étroite et inséparable avec toi. Mon Jésus, si tu vois que je suis sur le point de te fuir, que tes Battements de Cœur s'accélèrent dans mon cœur, que tes Mains me pressent plus fortement sur ton Cœur, que tes Yeux me regardent et me jettent des flèches de feu, afin que, te ressentant, je me laisse tout de suite gagner à rester avec toi.

Je t'en prie, ô mon Jésus, donne-moi le Baiser de l'Amour divin et bénis-moi. Et moi, je baise ton Cœur infiniment doux et je reste en toi.

Que la bénédiction de Dieu, le Tout-Puissant, Père et Fils et Esprit-Saint, descende sur moi et y demeure à jamais. Amen.

### **Terminer l'exercice de l'Heure Sainte par la prière suivante:**

Je te rends grâce, ô mon infiniment doux Seigneur, d'avoir daigné m'admettre en ta sainte Compagnie pendant au moins une heure de ta terrible Agonie dans le Jardin. Ce fut sans doute pour toi un réconfort médiocre, mais l'Amour infini de ton Cœur compatissant te fait trouver du soulagement même dans le plus petit acte de compassion envers toi! Ah! la vue de ton adorable Personne tremblante, abattue, humiliée, effondrée dans la poussière, toute couverte de sueur de Sang dans la sombre horreur du Jardin ne me sortira plus de l'esprit! Et j'ai éprouvé, ô Jésus, que d'être avec toi souffrant, de goûter ne serait-ce qu'une goutte de l'amertume angoissante de ton divin Cœur, est le plus grand destin qu'on puisse avoir sur cette terre! Ô Jésus, c'est avec générosité que je renonce aux choses terrestres et trompeuses. Je ne veux que toi, mon Seigneur opprimé, souffrant, affligé! Du Jardin jusqu'au Calvaire je veux te tenir compagnie avec fidélité et douceur. O Jésus, fais en sorte que je sois capturée avec toi, traînée avec toi aux tribunaux. Fais que je partage les outrages, les insultes, les crachats et les gifles dont tes ennemis te couvriront.

Conduis-moi avec toi de Pilate à Hérode et de Hérode à Pilate. Lie-moi avec toi à la colonne et fais-moi ressentir une partie de tes coups de fouet. Donne-moi quelques-unes de tes épines, Jésus, pour quelles me transpercent. Fais en sorte qu'avec toi je sois condamnée à mourir crucifiée,

- toi en tant que victime d'Amour pour moi,

- et moi en tant que victime expiatrice pour mes péchés!

Donne-moi le destin du Cyrénéen pour t'accompagner jusqu'au Calvaire. Là, fais en sorte qu'avec toi je sois clouée sur la Croix, que j'y agonise et y meure avec toi. Ô Mère affligée, qui m'as aidée à compatir avec Jésus agonisant dans le Jardin, aide-moi à être crucifié avec toi sur la Croix de Jésus, et de savoir lui offrir les réparations avec les mérites mêmes de sa Passion et de sa Mort sur la Croix. Amen.